

## sports | indre

cyclisme - tour boischaut-champagne-brenne

## “ Là, c'est le vrai cyclisme ”

Parrain du 19<sup>e</sup> tour Boischaut-Champagne-Brenne, Daniel Mangeas, “ la voix du Tour de France ”, livre son avis sur la course et le cyclisme en général.**Vous avait-on déjà demandé de parrainer une course de ce niveau ?**

« Non. Je suis parrain d'un club mais c'est la première fois que je parraine une course comme le BCB. C'est un moment très sympa ! Au-delà du plaisir que j'ai eu de passer ces deux jours sur cette course, j'ai eu celui de retrouver Michel Malassenet, le speaker du BCB, avec qui j'ai travaillé sur des critères professionnels. Tous les deux, on a été les deux derniers élèves de Guy Lux et Simone Garnier (rires). »

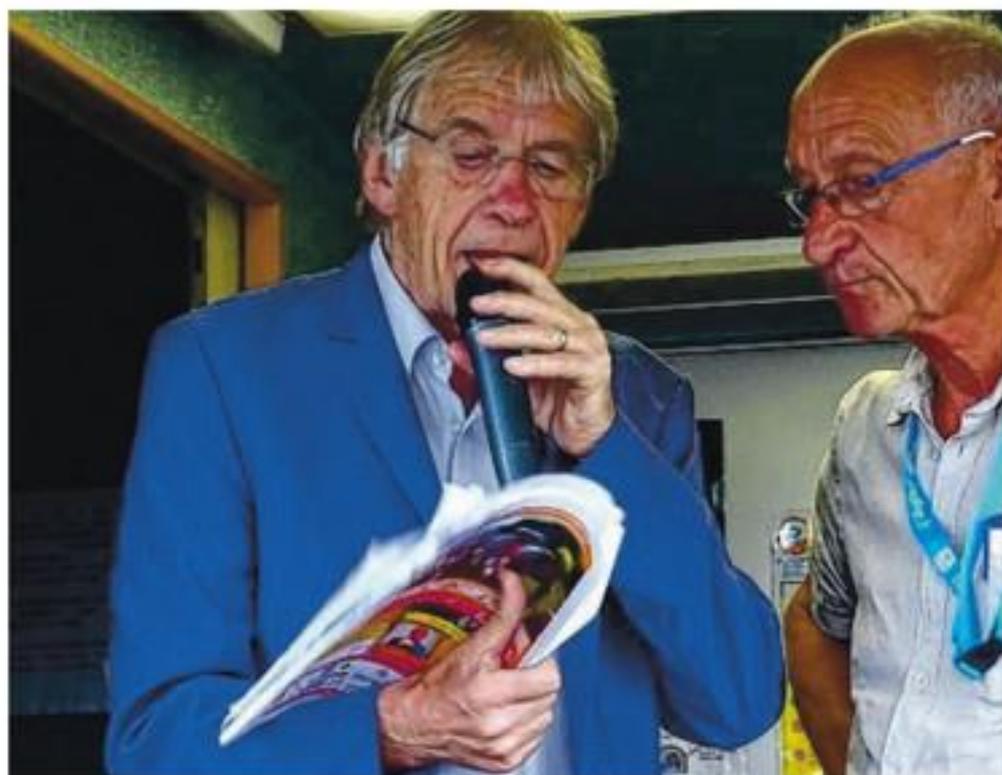
## “ Découvrir les meilleurs amateurs ”

**Quel sentiment vous inspire cette course ?**

« J'aime le vélo sous toutes ses formes, quelles que soient les catégories. J'aime bien ce niveau car c'est le vrai cyclisme. On retrouve la base. C'est l'examen de passage de tout coureur. Par exemple, Marc Sarreau a couru ici. Il est devenu un bon coureur pro qui gagne. J'ajoute que je suis épaté de toute l'organisation. Dans une 2-3-J, avec cette qualité d'organisation, les coureurs doivent apprécier et prendre du plaisir. »

**Que recherchez-vous dans ce genre de course ?**

« Découvrir parfois avant



Daniel Mangeas a pris le micro pour commenter le BCB aux côtés de Michel Malassenet.

qu'ils intègrent le peloton professionnel ceux qui sont les meilleurs amateurs. C'est un passage indispensable pour se révéler. Gagner le tour Boischaut-Champagne-Brenne représente quelque chose pour les coureurs. C'est en général ce genre de course où on peut avoir de belles révélations. C'est une pièce indispensable au puzzle cycliste. »

**A quoi reconnaissez-vous****ces futurs bons coureurs ?**

« Dans les courses des professionnels, on connaît les valeurs. On sait ce que représentent les coureurs. Dans le peloton amateur, c'est un peu l'inconnue, mais en même temps c'est génial. Un futur bon coureur est celui qui prend des responsabilités. On voit s'il a du tempérament ou pas, s'il sait se placer. »

**Quel regard portez-vous sur****le cyclisme actuel ?**

« Il y avait trois cents coureurs quand j'ai commencé au micro. Il y en a trois mille maintenant. Avec la mondialisation, il y a des coureurs que l'on ne voit que sur le Tour de France et qu'on ne revoit plus en France après. La concurrence internationale est très forte. Les stars du peloton courent beaucoup plus à l'étranger qu'en France. »

**Avez-vous définitivement rangé votre micro ou intervenez-vous encore sur quelques courses ?**

« Non. Je commente toutes les courses pro en France, le championnat de France, les critères d'après-Tour, le Tour du Limousin, celui de Poitou-Charente. Je ne vais plus sur le Tour de France, Paris-Nice ou Paris-Roubaix. »

**Le Tour de l'Avenir fait étape à Levroux, le 21 août. Serez-vous au micro pour commenter l'étape ?**

« Non. Je suis pris par le tour de Poitou-Charente et aussi par le Grand prix de Plouay qui est une très grande épreuve où on retrouve les stars du peloton. »

**Une course d'envergure nationale dans une petite ville où ce sera la fête, cela semble disproportionné. Qu'en pensez-vous ?**

« Le sport cycliste dans une petite bourgade, il y a une vraie proximité qui permet à l'ambiance de se développer. La force du cyclisme, c'est d'être un sport populaire où l'on peut côtoyer les champions. On le voit avec la Tour de France. On le voit à une autre échelle avec le BCB. Une course, c'est un kaléidoscope : il y a la caravane, l'ambiance, le public, les coureurs, les bénévoles. C'est une grande famille qui cohabite. »

Propos recueillis par cor. NR : Christian Adam

## Le policier Labussière a fait main basse sur le BCB



Nicolas Labussière et ses coéquipiers ont contrôlé le contre-la-montre, samedi.

(Photo cor. NR. Serge Viallé)

Nicolas Labussière, bien aidé par ses quatre coéquipiers, s'est offert un beau cadeau d'anniversaire avec deux jours d'avance. Le vainqueur du 19<sup>e</sup> tour Boischaut-Champagne-Brenne aura en effet 38 ans ce mardi 12 juin.

Labussière a déjà une belle carrière derrière lui : « J'ai couru dix ans en élite dans les grandes années de l'équipe de la Police. Des années où j'ai gagné des courses. Surtout au sprint ! » Il tourne le dos au haut niveau en 2009 et continue depuis sa carrière pour le plaisir avec son club du VC Angoulême et avec l'équipe de la Police qui « nous détache quelques jours pour participer à des épreuves. »

Après avoir franchi la ligne d'arrivée dimanche en fin d'après-midi à Châtillon-sur-Indre, il rappelait l'objectif de

son équipe au départ de l'ultime étape : « On avait une belle équipe et on a fait un bon Tour. Après ma victoire de samedi et notre contre-la-montre victorieux, on s'est dit qu'il ne fallait pas s'éparpiller et donner la priorité au classement général. Si on pouvait conserver nos places, ce serait du bonus. Il fallait contrôler ! »

Une tactique bien suivie jusqu'au coup de force d'un trio parti au 27<sup>e</sup> kilomètre. Des frayeurs chez le leader ? « Non. On savait qu'on pouvait revenir. On a fait un tempo derrière eux. On a remis en route quand ils ont eu deux minutes. Mes équipiers ont fait un boulot monstre. Comme la veille d'ailleurs ! Après, il fallait suivre les coups et prendre les honnes roues. » La poursuite de sa carrière, Nicolas Labussière la voit d'avan-

tage dans la police que dans le vélo. Cependant, un objectif se profile à l'horizon : « Le championnat d'Europe de la Police se déroulera en Belgique en septembre. Voilà quatre ans, on avait été champion. On va essayer de faire la même chose. On essaie actuellement de mettre une équipe en place. »

Pour conclure, il émet un avis sur l'organisation : « J'ai côtoyé un certain niveau. Je peux comparer les organisations. Celle du BCB est très, très bonne. La sécurité est au top. Les coureurs l'apprécient beaucoup. Il n'y a rien à redire. Si l'an prochain je peux revenir avec mon club d'Angoulême, ce sera avec plaisir. »

Un avis qui ira droit au cœur de Jean-Pierre Gontier et de toute son équipe du VC Châtillon.

Cor. NR : C.A.